

Sur les tables de marbre placées dans les galeries de l'hospice et consacrées à la mémoire des bienfaiteurs, on retrouve le nom de Marc Panissod ; en regard est inscrite la somme considérable de 729,535 livres.

Panissod mérite donc à tous égards d'être classé parmi ceux dont la généreuse charité a vraiment enrichi les œuvres hospitalières lyonnaises ; c'est aussi à ce titre qu'il est juste de conserver sa mémoire.

\*  
\* \*

Marc Panissod est né à Gex, petite ville du département de l'Ain, vers 1669 (2). Il était fils de Henry Panissod, notaire et procureur du roi au bailliage de Gex, et d'Elisabeth Piétrequin. Il avait un frère prêtre qui fut doyen du Chapitre de Notre-Dame d'Espérance, à Montbrison, de 1711 à 1725, et deux sœurs, Marie et Philiberte.

---

encadrant un médaillon ovale dans lequel est placé le buste de Marc Panissod en stuc noir, hauteur 0<sup>m</sup>,90, par Michel Perrache, tête droite, costume Louis XV, perruque. Ce buste est supporté par une console et un panneau de forme tourmentée (où se lit l'épitaque). Le bas de l'encadrement affecte la forme d'un sarcophage. Ce monument fut élevé par le Bureau de l'Aumône générale qui fit également placer un buste de Panissod dans la salle de réunion, au-dessus de la porte qui communique à la galerie. Nous ne savons ce qu'est devenu ce second buste. Le monument de l'église fut exécuté moyennant trois mille livres, par Michel Perrache, sculpteur, qui l'acheva au mois d'octobre 1739 (Archives de la Charité, E. 52). Michel Perrache, né le 12 juillet 1686, mort le 21 décembre 1750, ne doit pas être confondu avec Antoine-Michel Perrache, son fils, aussi sculpteur, créateur de la presqu'île de ce nom, à Lyon. » (E. Charvet. *Hospice de la Charité, à Lyon*, tome II de *l'inventaire des richesses d'art de la France*. Paris, Plon, 1887.)

(2) Les registres conservés à la mairie de Gex ne remontent qu'à 1686.